
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

L'AVENIR DE L'UNIONISME CATHOLIQUE

Nous terminions notre causerie de la semaine dernière sur l'organisation ouvrière catholique, en disant que l'Internationale, ayant atteint le but qu'elle s'était fixé, n'a plus de raison d'être et que l'avenir appartiendra, si on se donne la peine de saisir l'occasion qui se présente, aux unions catholiques, désireuses d'opérer, entre les employeurs et les employés, un rapprochement non seulement désirable, mais nécessaire.

Cette substitution d'une direction catholique à une direction neutre sur le monde des travailleurs de chez nous, c'est plus qu'un beau rêve, c'est une chose qui existe déjà.

“ Nous avons des associations catholiques d'ouvriers qui fonctionnent à merveille et qui font de la bonne besogne, ” affirme John Black — que nous citons l'autre jour — dans le *Progrès du Saguenay*.

Ecoutez ce qu'il en dit : “ Pour ne parler que de la *Fédération Ouvrière*, la plus ancienne, il n'est personne aujourd'hui qui ne voie tous les services qu'elle a rendus déjà aux ouvriers, aux patrons, et un peu à tout le monde. La guerre a eu son retentissement ici comme ailleurs, l'argent s'est fait rare, la finance difficile ; nos industries en ont souffert. Nous avons traversé la crise dans le plus grand calme, grâce, en bonne partie, à la *Fédération Ouvrière*, qui s'est souvent interposée entre les patrons et les ouvriers, maintenant l'ordre et la bonne entente. Résultat : il n'y a pas eu de chômage, les ouvriers ont toujours reçu leur plein salaire, l'industrie a produit sans interruption, elle a gardé son crédit et, en pleine crise monétaire, confiante dans la fidélité de son personnel ouvrier, elle n'a pas hésité à se lancer dans de nouvelles et étonnantes entreprises.

“ La réalisation des plus grands desseins tient souvent à bien peu de chose. Je me demande parfois ce qui serait advenu de l'indus-